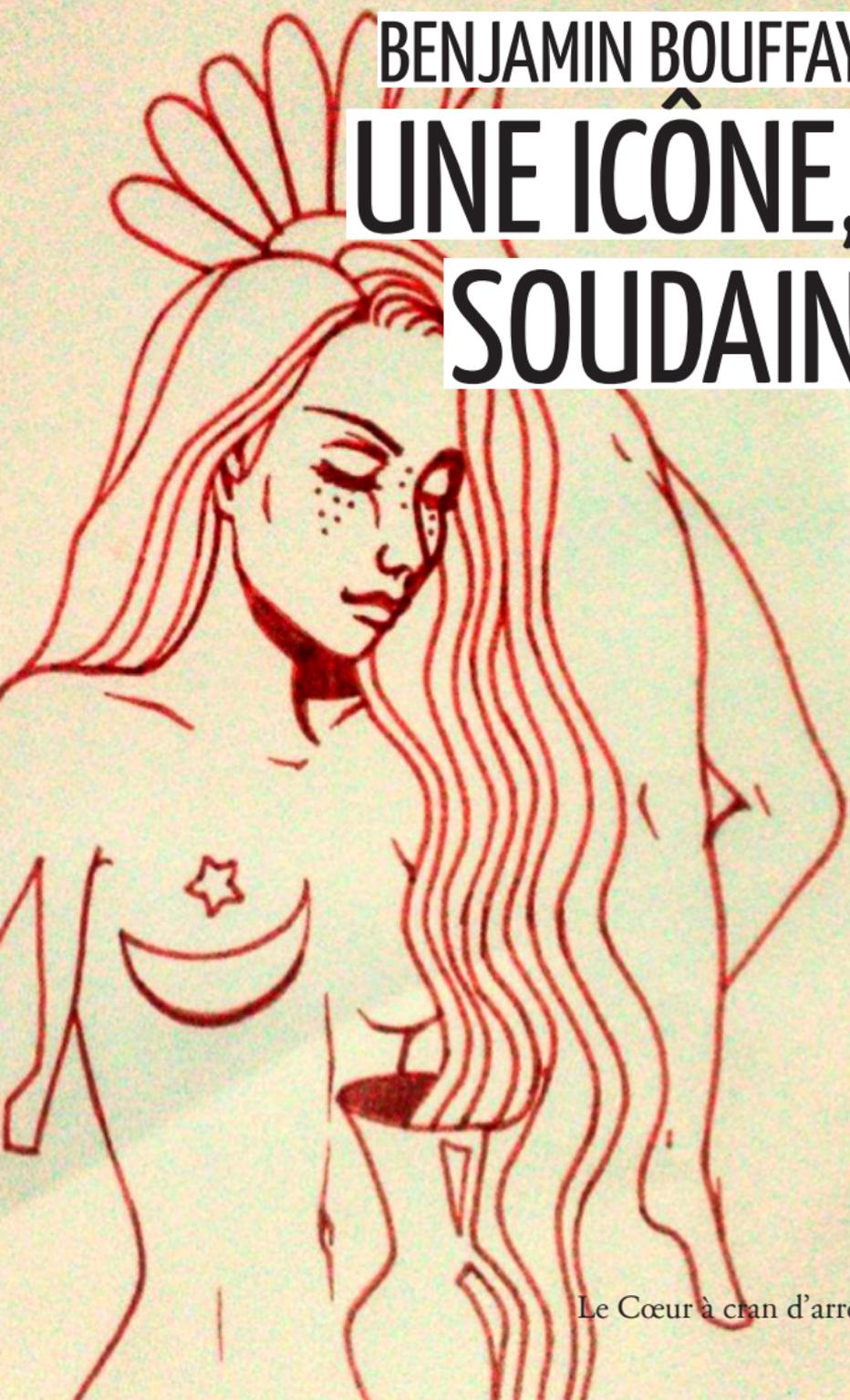


BENJAMIN BOUFFAY

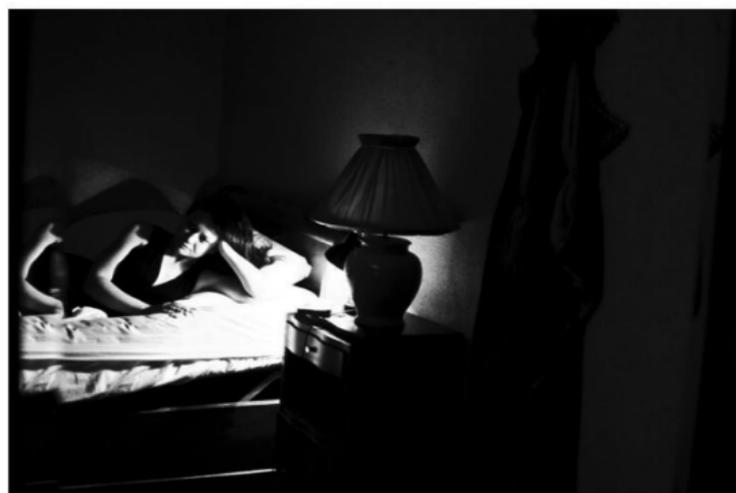
UNE ICÔNE,  
SOUDAIN



Le Cœur à cran d'arrêt

## TABLE DES POÈMES

Art cinétique	4
Une icône, soudain	7
Photographie des respirations	9
Hors l'image	12
Orage orange (n° 2)	14
Des pluies de juin	17
Léda	23



## ART CINÉTIQUE

l'absence de mouvement  
ni celle des couleurs  
ne sont des preuves suffisantes  
si tu sais lire en creux  
l'écho des corps  
la réplique au désir

dors d'un sommeil sans horizon  
la chambre n'a plus de fenêtre

dans la crevasse bleu ciel du temps qui passe  
la solitude est une abstraction  
le corps entre deux

on regarde toujours vers la source de la lumière  
jamais en aval  
où l'ombre la dévore

son visage est un leurre  
elle cache ses pensées dans les marges  
et cette ombre qui se lève pour sortir  
sur la droite  
où va-t-elle ?

linges propres  
poussières  
parfums bon marché

doucereuses sueurs  
fumées vanillées des cigarettes blondes  
encre fraîche des magazines  
cotons imbibés de sang  
quelle odeur avait la chambre ?

le parcours des regards  
n'a laissé aucune trace  
aux intersections  
là où s'est jouée l'étincelle du silex  
les auréoles brunes d'un incendie de papier

---

**Photographie :**  
Audrey Michel, *Double jeu*,  
Avignon, 2016.



## UNE ICÔNE, SOUDAIN

une source de chaleur  
a fait fondre le verre de ta fenêtre

et sur sa surface liquide  
ta nudité ondoie

ô nageuse à fond d'or  
que l'huisserie enchâsse

mets l'œil à la serrure  
le désir a la clé

---

**Photographie :**

Ludivine Nakedcat, autoportrait.



 LUDIVINE NAKEDCAT

## PHOTOGRAPHIE DES RESPIRATIONS

le contour de l'œil-plume  
trempé dans l'encre noire  
sous ses sourcils léonins  
elle détourne le regard  
et nous voilà dépossédés

donnés repris  
les tissus lâches de sa bouche  
gardent la mémoire des carmins  
où se figeait un baiser

lors il nous reste le loisir  
de balancer  
d'une épaule immobile à l'autre  
à la recherche d'un inatteignable équilibre  
ou de relier  
joli jeu de dupe  
ses grains de beauté  
pour mettre à jour  
un signe un rien un mot

révélation sensuelle d'un lieu qui n'existait déjà  
plus  
quand est arrivé mon poème  
des plages claires de peau  
sous une lumière blanche

jusqu'à l'éminence d'une clavicule  
et son ombre portée

des heures durant  
j'ai dévisagé ton image  
topographié ta gorge  
et faisant fi de mes splendeurs *antéludiviennes*  
j'ai senti ton souffle sous mes doigts

---

**Photographie :**  
Ludivine Nakedcat, autoportrait.



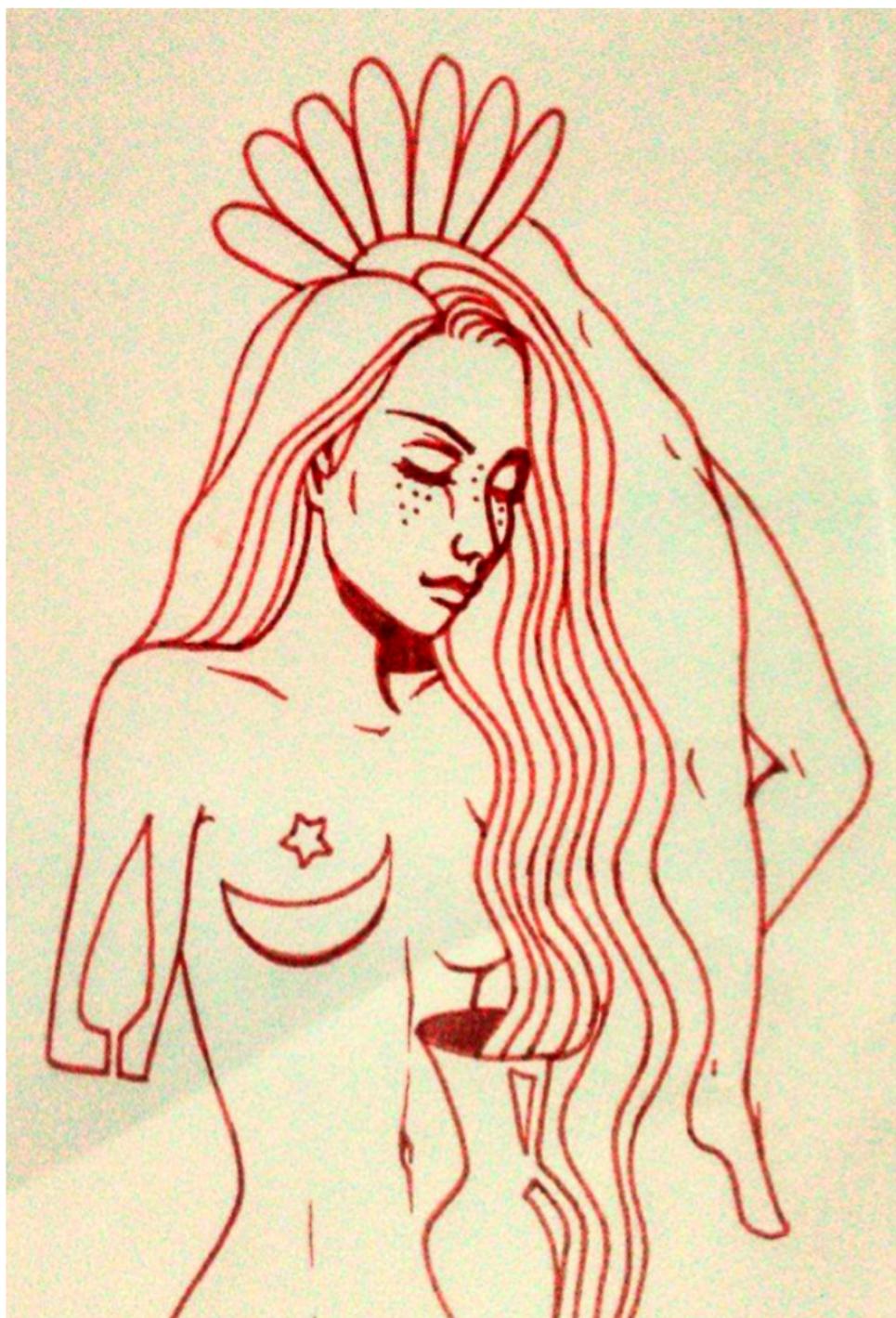
## HORS L'IMAGE

pareille à l'orchidée blanche  
haute sur sa tige turgescente  
et dont l'inflorescence s'épanouit  
dans une volte lente  
elle se retourne doucement vers nous

fleur muette sur l'oreiller  
le dos nitescent  
les ongles creusant les sillons de ses pensées  
elle nous place dans la chambre noire  
derrière le miroir sans tain de la photographie  
et nous restons là longtemps  
à s'amuser à s'abuser les sens  
jusqu'au frisson  
plus tard  
dans l'entre-deux de la beauté  
nous nous souviendrons peut-être d'un parfum

---

**Photographie :**  
Ludivine Nakedcat, autoportrait.



## ORAGE ORANGE (N° 2)

la masse rousse d'un nuage  
enfle sur l'horizon  
enobscurcissant tout  
le foehn ardent qui l'accompagne  
allonge nos respirations

les feux Saint-Elme de ses iris verts  
allumés à la pointe de ses yeux  
annoncent l'imminence d'électrométéores

alors un premier éclair vif-argent  
violent à rompre nos promesses  
fend la touffeur des soirs d'été

puis le tonnerre roule dans ses boucles  
sur son visage tavelé de son  
et sa bouche-vertige  
déclenche une avalanche rouge

son parfum d'ouragan  
de bitume brûlant et de gomme résine  
porte à la convulsion  
le corps de nos tempêtes  
elle nous inonde

mais passe sans s'apitoyer  
emportant sa nuée  
vers d'autres paysages  
rendez-vous au prochain orage

---

**Illustration :**  
Ænide, 2017.



## DES PLUIES DE JUIN

et sans m'en être vraiment rendu compte  
je finis par avoir connu  
de nombreuses pluies de juin

elles forment une jolie somme de gouttes  
qui toutes ont glissé  
sur des épaules nues  
ruisselé sur des visages  
éclairci des yeux  
mouillé des cheveux  
dissout des parfums  
imprégné des robes  
de toutes les couleurs

des ondées passagères  
des averses sans lendemain

si j'avais collecté  
toute cette eau tombée  
dans un large bassin de fontaine  
si j'avais pris la peine  
je voudrais m'y plonger

---

**Illustration :**

Benjamin Bouffay, 2015.



le poème que je voulais t'écrire  
n'est pas venu  
je l'ai attendu en vain  
un regret sur le cœur

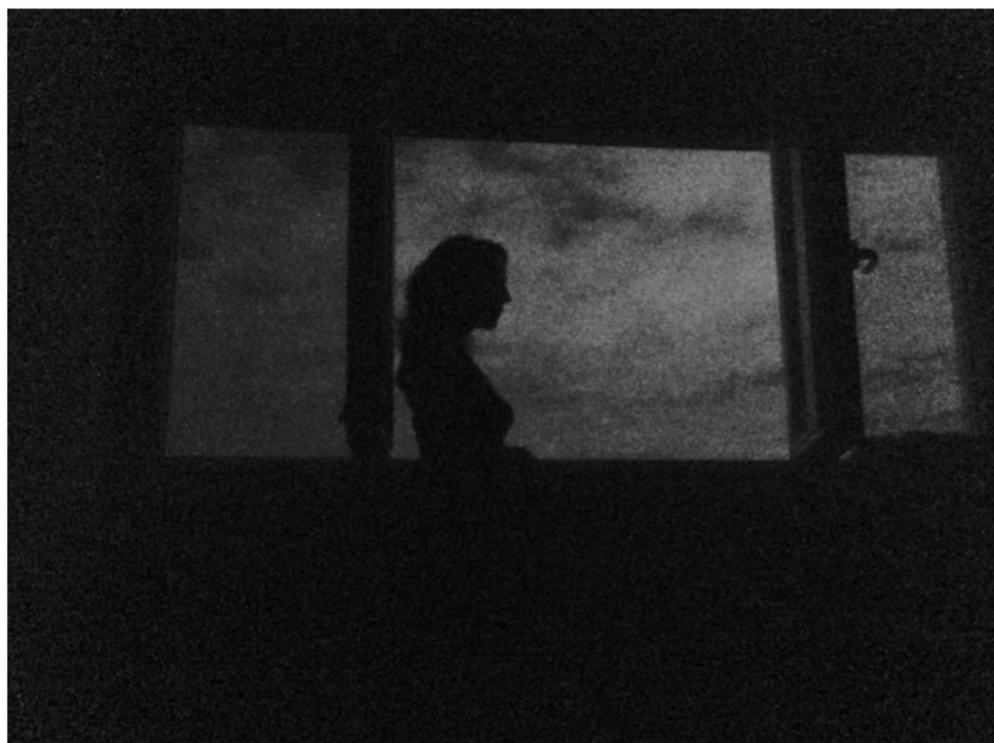
puis j'ai repensé à tes yeux  
à ta main  
et j'ai compris que ce poème  
existait déjà quelque part  
en toi  
et qu'il n'attendait que ton regard  
pour paraître dans la lumière

parfois la Beauté marche à pas de loup  
par pudeur  
pour ne rien déranger du monde

---

**Illustration :**

Benjamin Bouffay, 2015.



ici  
il y avait un poème qu'elle m'avait dicté du bout  
des lèvres  
mais elle ne l'a jamais fini

j'aurais aimé être le poète insatiable  
à qui jamais les mots ne manquent  
pour ouvrir un chemin  
ou pour authentifier la lumière  
qui saillissait de tes yeux

---

**Photographie :**  
Benjamin Bouffay, 2014.



## LÉDA

une lumière habile  
aux travaux de dentellerie  
encre sa silhouette  
elle tient du cygne et du cerf-volant  
par la grâce  
d'un regard

---

**Photographie :**  
Peggy Corsant, série « Dualisme ».

**Crédits iconographiques**

couverture et p. 13 : **Ænide**

p. 3 : **Audrey Michel**

Instagram : [audreyclementinemichel](https://www.instagram.com/audreyclementinemichel)

p. 6, 8 et 11 : **Ludivine Nakedcat**

[ludivinenakedcat.com](http://ludivinenakedcat.com)

p. 16, 18 et 20 : **Benjamin Bouffay**

p. 22 : **Peggy Corsant**

[www.peggycorsant.com](http://www.peggycorsant.com)